



L'essentiel & plus encore

L'écho des paddocks

Journal de prévention des MSA d'Ile-de-France et de Picardie N°14 • Septembre 2017

SOMMAIRE

P.1 Introduction

P.2 Gagner en performance en améliorant la relation homme-cheval



TÉMOIGNAGES

P.2 Gina RARICK

« C'est la personne qui fait l'erreur, pas le cheval »

P.3 Manuel GODIN

« Comprendre le cheval c'est aussi réapprendre le bon sens : celui du cheval ! »

P.4 Philippe TALEUX

« Notre expérience ne doit pas nous empêcher à chaque fois d'être à l'écoute du cheval »



Gagner en performance en améliorant la relation homme-cheval

Introduction

L'Echo des Paddocks N°13 vous présentait les actions à venir concernant la filière hippique prévues dans le plan Santé et Sécurité au Travail 2016-2020 de la MSA : gagner en performance en améliorant la relation homme-cheval, allier bien-être et performance par une préparation physique et mentale, apprendre à chuter aux jeunes cavaliers.

Quel est le regard des professionnels sur ces sujets ?

À travers les deux prochains numéros de l'Echo des Paddocks, la MSA vous propose leur témoignage.

L'écho des paddocks est édité par la MSA Ile-de-France

Directeurs de la publication : Laurent PILETTE et Katie HAUTOT • Composition : service Communication - PAO MSA IdF • Crédits photos : MSA IdF - MSA de Picardie - CCMSA, Service Images • Impression : UPN Cimafap • ISSN : 1964-5813
Mutualité sociale agricole d'Ile-de-France - Siège social - 161, avenue Paul-Vaillant-Couturier - 94250 Gentilly
Mutualité sociale agricole de Picardie - Siège social - 23, Rue de l'Île Mystérieuse - 80440 Boves

www.msa-idf.fr
www.msa-picardie.fr

SANTÉ SÉCURITÉ AU TRAVAIL



Gagner en performance en améliorant



Gina RARICK

► Entraîneur de galop à Maisons-Laffitte



Lorsqu'on m'a dit que la MSA organisait une journée de sensibilisation sur le travail en sécurité avec les chevaux, j'étais sceptique sur le contenu. Je m'imaginais une journée classique sur l'éthologie. Ayant plusieurs années d'expérience, je me disais que j'étais déjà au courant de beaucoup de choses. Je ne percevais pas la plus-value d'une telle journée.

J'ai malgré tout choisi d'y participer, par curiosité avant tout. Force est de constater que la journée était très bien présentée par des intervenantes compétentes, Fanny Bourgoïn et Céline Comte, et bien adaptée à notre contexte et à notre quotidien.

Bien sûr, tout n'est pas nouveau mais cela permet une bonne remise à plat des connaissances et un rappel des principes généraux du travail avec les chevaux. On sait très bien que si l'on approche un cheval par une zone aveugle, il va taper, ça tout le monde le sait. Mais contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, ce n'est pas parce que le cheval est méchant ou qu'il a envie de taper. Un cheval n'est pas méchant, il réagit par rapport à nous. Il faut comprendre que ce sont les actions de la personne et l'éducation du cheval qui le font réagir et non sa « nature ».

« Cette formation et cette approche devraient être incluses dans les formations des jockeys et des cavaliers. »

Il faut savoir se remettre en question, surtout les jeunes qui reproduisent ce qu'ils ont vu faire sans forcément comprendre ni pourquoi ni les conséquences que cela peut avoir. C'est la personne qui fait l'erreur, pas le cheval. Il faut comprendre et analyser pourquoi on fait quelque chose. Cette formation et cette approche devraient être incluses dans les

formations des jockeys et des cavaliers parce qu'il y a un vrai manque quant à la compréhension des gestes qui impactent le cheval durablement de manière positive ou négative.

« Après un long travail de rééducation, ce cheval, qui nous semblait irrécupérable et impossible à monter, allait bien mieux. »

Aujourd'hui, je me sens plus apte à travailler les chevaux qui ont des problèmes de comportements en les rééduquant. J'ai entraîné un cheval, Mouhjim, qui avait peur du mors et qui était compliqué à monter. Dès qu'on l'approchait, il se cabrait et refusait la monte. Nous n'arrivions pas à le travailler et avions même envisagé de nous en séparer. C'est en voyant le travail de Fanny et de Céline que j'ai décidé de changer mon approche et de faire un virage à 180°.

Après un long travail de rééducation, ce cheval, qui nous semblait irrécupérable et impossible à monter, allait bien mieux. Il a pu courir et vient même de gagner deux fois ! Il aurait été dommage de passer à côté d'un gagnant seulement à cause d'une mauvaise approche du travail avec le cheval.

C'est en donnant le goût du travail au cheval que l'on obtient les meilleurs résultats, et non par la force ou les contraintes. Aujourd'hui, je suis convertie ! Il est primordial, pour tous, de mieux comprendre le cheval pour une approche et un travail en sécurité.



Si vous êtes intéressés par cette formation, contactez votre MSA (voir Contacts en page 4)

Améliorant la relation homme-cheval



Manuel GODIN

► Directeur technique au Haras de la Cense à Rochefort-en-Yvelines



J'ai démarré un parcours professionnel, très classiquement, en obtenant un brevet d'état d'équitation puis en travaillant dans plusieurs centres équestres en tant que moniteur. Très vite, au-delà de l'enseignement, j'ai eu envie d'aller plus loin dans la connaissance des chevaux, leur nature, leur comportement et leur éducation. Ces éléments me paraissent essentiels pour développer une relation au cheval, respectueuse de l'animal et plus sûre pour l'homme.

Ma rencontre avec Andy Booth m'a interpellé. A l'époque, ils étaient plusieurs à proposer des techniques de manipulation des chevaux fondées sur la connaissance du comportement de l'animal, comme Elisabeth de Corbigny ou Nicolas Blondeau.

« **Comprendre le cheval c'est aussi réapprendre le bon sens : celui du cheval !** »

Andy m'a donné envie de maîtriser ces techniques d'éducation du cheval. J'ai alors suivi la formation internationale de la Cense avec une période dédiée au débouillage dans le Montana. Cela a été pour moi un retour aux fondamentaux et la réappropriation des connaissances de base. Comprendre le cheval c'est aussi réapprendre le bon sens : celui du cheval ! C'est savoir ce dont il a besoin pour interagir positivement avec lui, en sécurité. Il faut lui donner le goût, l'envie du travail et non lui en faire une contrainte. C'est aussi pouvoir se remettre en question et pouvoir se dire « que puis-je faire pour améliorer cette relation ? »

Parallèlement, je me suis très vite intéressé aux connaissances scientifiques sur le cheval : l'éthologie. Je me suis documenté sur cette science basée essentiellement sur l'observation des comportements du cheval (communicatifs, sociaux, alimentaires, locomoteurs). Le fonctionnement du cheval (à travers ses sens), ses besoins (répartition de son budget temps : alimentation, repos, déplacement et surveillance) et ses attentes sont différents des nôtres.

Les deux brevets fédéraux d'équitation éthologique en poche, je suis devenu formateur puis Directeur technique au Haras de la Cense. J'ai formé des directeurs de centres équestres sur toute la France. Avec mon équipe, nous proposons aujourd'hui des formations initiales et des formations continues générales, qui préparent aux diplômes d'enseignant d'équitation ou d'accompagnateur de tourisme équestre, mais également des cursus spécifiques autour des savoirs éthologiques, avec les BFEE ou le Diplôme Ethologie et Sciences Equines.

Ces programmes permettent d'utiliser les connaissances, dans la pratique quotidienne, pour optimiser son activité professionnelle. Une formation à l'éthologie est en quelque sorte un tronc commun à tout parcours hippique ; c'est d'ailleurs à ce titre que les galops de la Fédération Française d'Équitation intègrent désormais ces connaissances dans leur programme.

« **Les compétences professionnelles se développent tout au long de la vie.** »

Ces apports sont perçus comme un vrai plus. Ils ont d'ailleurs permis à certains de trouver un second souffle et d'envisager de nouvelles perspectives de développement pour leur activité. C'est une valeur ajoutée, demandée par le public, qui permet aux professionnels d'améliorer leur quotidien et de valoriser leur approche du cheval respectueuse, constructive et positive.

Les compétences professionnelles se développent tout au long de la vie. Chaque itinéraire de formation est unique. Il s'agit d'ajouter les compétences, grâce à des connaissances et des savoir-faire complémentaires à son expertise.





VOS CONTACTS MSA

ILE-DE-FRANCE

SITE INTERNET :
www.msa-idf.fr

MAIL :
contactsst@msa75.msa.fr

NOUS CONTACTER EN LIGNE
Via le téléservice «**Mes messages et mes réponses**» disponible dans «**Mon espace privé**»

POUR LES ENTREPRISES
MSA Ile-de-France
BP137 - 75664 Paris Cedex 14

• **Tél. : 01 30 63 88 90**
du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h
• Fax : 01 49 85 53 90

POUR LES PARTICULIERS
MSA Ile-de-France
75691 Paris Cedex 14

• **Tél. : 01 30 63 88 80**
du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h
• Fax : 01 49 85 53 80

PICARDIE

SITE INTERNET :
www.msa-picardie.fr

MAIL :
secretariatprp.grprec@picardie.msa.fr

• **Tél. : 03 23 23 68 75**
03 23 23 65 59
• Fax : 03 23 23 65 54

ADRESSE POSTALE
MSA de Picardie
Service SST
8, avenue Victor Hugo
CS 70828
60010 Beauvais Cedex

COMITÉ DE RÉDACTION :
Service Santé Sécurité au Travail
MSA de Picardie et d'Ile-de-France



Philippe TALEUX

► Responsable des écuries du Polo de Paris

tout et on n'est pas infallible. Il y a toujours, à un moment donné, quelqu'un qui a vécu autre chose et qui va vous apporter une autre expérience. Nous avons souvent de nouveaux chevaux avec leur propre histoire, leurs habitudes et leur caractère. Notre expérience ne doit pas nous empêcher à chaque fois d'être à l'écoute du cheval.

Mieux connaître le cheval, grâce à la formation de la MSA, permet de se rappeler des bases du comportement du cheval et de s'interroger sur son travail. Aujourd'hui, j'essaie de prendre du recul et je me demande si ce que je fais est bien en accord avec le cheval. J'essaie d'anticiper au maximum les risques.

“ **Enfin, c'est exactement la même chose qu'avec les humains.** ”

Par exemple, quand quelqu'un passe avec une brouette, je rends le cheval attentif. Parce qu'un cheval qui voit le danger aura une réaction moins violente, voire pas de réaction, par rapport à un cheval qui n'a pas eu le temps d'anticiper et se fait surprendre. Enfin, c'est exactement la même chose qu'avec les humains.

Autre exemple, les chevaux ne sont pas faits pour vivre en box. En liberté, ils vivent dans un troupeau qui les rassure. S'ils ont les mêmes soigneurs, des heures de repas fixes et des chemins identiques, cela leur procure des repères stables. Rien ne traîne dehors et tout est régulièrement nettoyé. Un cheval peut avoir peur tout simplement parce qu'une chaise est restée dehors alors qu'elle n'est pas là habituellement. Il faut montrer des repères rassurants aux chevaux.

Le plus important avec les chevaux est l'attention qu'on leur porte et le questionnement de nos pratiques et de nos réflexes.



L'approche du cheval, je l'ai étudiée dans ma formation de base mais il y a la théorie et la pratique. J'ai fait plusieurs employeurs et à chaque

fois il faut s'adapter au matériel, à l'équipement et aux chevaux. C'est un métier où il faut être humble, savoir s'adapter en permanence et accepter de le réapprendre.

“ **Il y a toujours, à un moment donné, quelqu'un qui a vécu autre chose et qui va vous apporter une autre expérience.** ”

Malgré tout, avec l'expérience, on peut aussi prendre de mauvaises habitudes qui peuvent nous mettre en danger. C'est un peu comme le permis de conduire. Avec le temps, on peut oublier de mettre les clignotants ou de vérifier les angles morts. C'est pourquoi je pars du principe que l'expérience n'exclut pas d'apprendre de nouvelles choses. On ne sait jamais

RETROUVEZ DANS LE PROCHAIN NUMÉRO LES TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS SUR
« ALLIER BIEN-ÊTRE ET PERFORMANCE PAR UNE PRÉPARATION PHYSIQUE ET MENTALE »
ET « APPRENDRE À CHUTER AUX JEUNES CAVALIERS ».